Almut Hintze, Alan Williams (eds.). *Holy Wealth : Accounting for This World and The Next in Religious Belief and Practice. Festschrift for John R. Hinnells*

Samra Azarnouche

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50832>

DOI : 10.4000/abstractairanica.50832

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Samra Azarnouche, « Almut Hintze, Alan Williams (eds.). *Holy Wealth : Accounting for This World and The Next in Religious Belief and Practice. Festschrift for John R. Hinnells* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 9, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 24 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50832> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50832>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2021.

Tous droits réservés

Almut Hintze, Alan Williams (eds.). *Holy Wealth : Accounting for This World and The Next in Religious Belief and Practice. Festschrift for John R. Hinnells*

Samra Azarnouche

RÉFÉRENCE

Almut Hintze, Alan Williams (eds.). *Holy Wealth : Accounting for This World and The Next in Religious Belief and Practice. Festschrift for John R. Hinnells*. Wiesbaden: Harrassowitz, 2017, xxxiv+294 p. (IRANICA 24)

- 1 Recueil de 17 articles en hommage à l'historien des religions John R. Hinnells (1941-2018), fondateur de la chaire de Religions comparées à la SOAS et reconnu pour ses travaux sur le mithraïsme, le zoroastrisme et les diasporas zoroastriennes. La plupart des contributions discutent directement le thème général choisi pour l'ouvrage, à savoir « l'interface entre la richesse matérielle et la richesse spirituelle ». Roger Beck ouvre le volume par un article théorique intitulé « Individual and Community Self-Identity in the Mysteries of Mithras » sur l'identité religieuse et l'autoreprésentation des membres initiés aux mystères de Mithra au sein du *mithraeum*. Jamsheed Choksy, « The Zoroastrian Creation Myth : Clues to its Antiquity », invoque l'iconographie centrasiatique de l'âge du Bronze, notamment une amulette en chlorite de Togolok-21 avec un homme, un arbre et un bœuf menacés par des êtres maléfiques, pour tenter de démontrer l'ancienneté des motifs narratifs du *Bundahišn* et de l'*Anthologie de Zādspram*. Lance S. Cousins, « On the Earliest Buddhist Schools », retrace les quatre phases de formation des premières écoles bouddhistes sur la base de matériel récemment mis au jour. Nora K. Firby, « Mary Carpenter (1807-1877). A Victorian Educationist in Bombay », rassemble les témoignages que la réformatrice sociale, Mary Carpenter, connue pour avoir œuvré pour l'éducation des femmes, rapporte sur les

écoles de filles parsies, notamment Alexandra Girl School. Aida Foroutan, « Surrealism and Some Strategies of Avoidance of Censorship in Iranian Art », analyse la dialectique entre l'art surréaliste de Alireza Espahbod et la censure iranienne. Ron Geaves, « Questioning the Category of 'Spiritual Capital' Drawing upon Field Studies of 'Spiritual Entrepreneurs' and Their Role in the Economic and Social Development of British South Asian Muslims », propose une lecture sociologique wébérienne de l'économie religieuse en distinguant le capital social du capital spirituel, et en prenant appui sur les pratiques des musulmans britanniques Barelvi (originaires de l'Asie du Sud). Richard F. Gombrich, « Why is the *kaṭhina* robe so called ? », analyse l'origine du nom de la robe monastique orange (*kaṭhina cīvara*) que les moines reçoivent après leur retraite annuelle et le rituel qui s'y rattache au monastère de Theravāda au Bangladesh. Richard L. Gordon, « Cosmic Order, Nature, and Personal Well-Being in the Roman Cult of Mithras », revient sur les débuts des études mithriaques et les différents courants que les ont animés, et les écrits allégoriques de Porphyre et des moyen-platonistes reposant sur des écrits mithriaques. Marcia Hermansen, « Feast at Paradise : Banqueting and Sacrifice in the Islamic Tradition », rassemble les traditions sur le banquet religieux dans le Coran et la littérature religieuse, et ses liens avec le banquet paradisiaque (accompagné des *houris*) qui illustre la transformation de la nature humaine dans l'au-delà. Almut Hintze, « Scribes and Their Patrons : on the Merit of Copying Manuscripts in the Zoroastrian Tradition », détermine, à l'aide des colophons, le rôle de deux commanditaires de manuscrits : Māhdād Ādurweh qui fit copier à la fin du 12^e s. un Vīdēvdād pehlevi (le plus ancien que nous possédons) pour un prêtre indien Māhyār Māhmīhr, et le marchand de Cambay Čāhil Sāngan qui recruta le célèbre Mehrabān Kayhusraw pour copier des manuscrits avestiques et pehlevis. Firoze M. Kotwal, « The Divine and Exalted Status of the Consecrated Fire in Zoroastrianism », commente les témoignages textuels sur la consécration et le rôle symbolique du feu sacré et le protocole suivi à Navsari pour l'installation de l'Ātash Bahrām. Jesse S. Palsetia, « Parsi Charity: a Historical Perspective on Religion, Community, and Donor-Patron Relations among the Parsis of India », souligne le rôle de J. Hinnells dans le renouvellement méthodologique des études parsies et diasporiques, et analyse le statut acquis par les élites parsies (notamment les marchands), entre le 17^e et le 19^e s., dans la culture sociale urbaine à Bombay et dans leur rapport avec les Britanniques, à travers les œuvres de charité religieuses ou profanes. Ken Parry, « 'What can the Pearl of a King do?' The Idea of Holy Wealth in Byzantium », explore à l'appui de *typika* byzantins, la manière dont les monastères devinrent des « chambres de compensation » pour la redistribution des dons pieux et de la « richesse sacrée ». Dinyar Patel, « The Banaji and Mehta Families: Forging the Parsi Community in Calcutta » retrace en détails le parcours de deux grandes familles parsies rivales, enrichies par le commerce avec la Chine (notamment d'opium), dès la fin du 19^e s., et leur rôle dans le développement de la communauté parsie de l'Inde de l'est, notamment en fondant des temples du feu (un pour chaque famille, à Calcutta), leurs engagements sociaux et politiques (ceux de Mehta dans les débuts de l'indépendance de l'Inde), jusqu'à leur déclin qu'attestent aujourd'hui quelques traces évanescentes dans le quartier central de l'actuelle Kolkata. Jenny Rose, « Passages in India: Early 19th Century Yankee and Parsi Outings in and around Bombay », apporte un éclairage nouveau sur les relations privilégiées qu'établirent au 19^e s. des Américains (aventuriers, navigateurs, missionnaires, médecins etc.) avec des Parsis de Bombay qui pouvaient leur servir d'hôtes, de guides, d'interprètes etc. Mitra Sharafi, « Parsi Life Writing: Memoirs and Family Histories of

Modern Zoroastrians », examine quatre œuvres personnelles ou familiales de la communauté parsie, inédites ou mal diffusées, qui représentent des sources historiques inestimables : les mémoires de P.D. Patel et de B.M. Mistry dans la Birmanie en guerre et les autobiographies de J. Vakil et de B. Southerden. Enfin, Alan Williams, « Blindness in the Masnavi of Jalāl al-din Rumi », qui en présentant ses propres traductions d'extraits du Masnavi, définit la vision mystique que décrit Rumi dont le sujet et l'objet ne font plus qu'un, et qui s'obscurcit lorsque la conception spirituelle est sur le déclin.

AUTEURS

SAMRA AZARNOUCHE

EPHE, Mondes iranien et indien, Paris